

Paris Baroque

G. B. Marino et la France

Lorsqu'il arrive à Paris, le poète italien Giovan Battista Marino est un homme en fuite. Depuis longtemps, ses œuvres ont éveillé l'intérêt de l'Inquisition ; c'est pourquoi, afin d'éviter un procès désormais imminent, Marino s'enfuit à la cour de France, où il restera huit ans (1615-1623) ne rentrant à Rome que peu avant sa mort (1625).

Cette journée d'étude s'interrogera sur les significations profondes de cette géographie culturelle, qui s'avère décisive pour suivre les différents parcours du Baroque littéraire en Europe. Si en Italie l'influence de Marino, très forte au début du siècle, diminue rapidement dès les années vingt, lorsqu'Urbain VIII refaçonne la poétique baroque pour en faire le pivot de sa politique culturelle –en encourageant une poésie fondée sur l'histoire biblique, et non pas sur le mythe païen ; sur la rigueur de la morale, et non pas sur l'élégance de la forme ; sur le *docere*, et non pas sur le *delectare*– la culture française, au contraire, est très sensible aux côtés « laïcs » et « mondains » de la poétique de Marino. Pendant son séjour à Paris, d'ailleurs, le poète italien se montre à son tour très réceptif envers cet « autre baroque ».

Dans quelle mesure la figure de Marino représente-elle une sorte de prisme, capable de décomposer un objet critique aux contours irréguliers tels que le baroque français ? Parle-t-on finalement du même « baroque », en France et en Italie, ou bien de deux concepts différents ? Mais aussi comment le baroque français nous aide-t-il à mieux saisir les enjeux stylistiques et allégoriques de l'*Adone*, oeuvre majeure du poète, achevée et publiée à Paris ? Cette journée se propose précisément de répondre à de telles questions.

Contact : alessandro.metlica@uclouvain.be

18 septembre 2015

Salle du Conseil FIAL

1 Place Blaise Pascal
1348 Louvain-la-Neuve

